

LE JEU PATHOLOGIQUE

LE JEU PATHOLOGIQUE

LE JEU PATHOLOGIQUE

*« C'était le moment de m'en aller, mais un étrange désir
s'empara de moi.*

*J'avais comme un besoin de provoquer la destinée,
de lui donner une chiquenaude, de lui tirer la langue.
J'ai risqué la plus grosse somme permise,
4 000 florins, et je l'ai perdue »*

*A. IVANOVITCH
« Le Joueur » DOSTOIEVSKI*

LE JEU PATHOLOGIQUE

Existence récente en tant que tel, c'est-à-dire **diagnostic psychiatrique** puisque **introduit dans le D.S.M. III** en 1980.

Depuis le DSM III R, le jeu pathologique est placé dans les « troubles du contrôle des impulsions non classés ailleurs » en compagnie de la kleptomanie, la trichotillomanie et la pyromanie.

Pourtant la **pratique des jeux de hasard et d'argent**, y compris de façon dévorante et obsédante est **très ancienne**

Envahissement du champ social par le jeu lui aussi souligné surtout depuis une trentaine d'années :

- *cf. ouvrage A. COTTA « La société ludique » (1980)*
- *cf. aussi augmentation régulière du poids de l'industrie du jeu dans l'économie (sommes pariées aux U.S.A. $x > 2$ entre 1970 et 1980, beaucoup plus encore selon certaines études).*

LE JEU PATHOLOGIQUE

En 2007, ces sommes représentaient **en France 30 milliards d'euros** d'où la place plus qu'ambivalente de l'Etat.

Mais ceci n'a qu'un rapport indirect avec le problème du jeu pathologique.

LE JEU PATHOLOGIQUE



DEFINITIONS

CLASSIFICATION DES JEUX



LE JEU PATHOLOGIQUE

DEFINITIONS - CLASSIFICATION DES JEUX

Un seul mot en français alors qu'en anglais game (jeu réglé)
est différent play

Dimension sacrée du jeu :

cf. G. BATAILLE

Importance anthropologique du jeu, quelle qu'en soit la
nature,

cf. R. CAILLOIS : Des jeux et des hommes (1967)

LE JEU PATHOLOGIQUE

Activité

- * libre et volontaire,
- * séparée, isolée du reste de l'existence
- * incertaine,
- * comportant des règles précises, arbitraires, irrévocables,
- * fictive
- * improductive (sinon pour ceux qui en font commerce).

LE JEU PATHOLOGIQUE

DEFINITIONS – CLASSIFICATION DES JEUX

Quatre catégories de jeux pour CAILLOIS

- * Agon jeux de compétition,
- * Alea jeux de hasard
- * Mimicry jeux de rôle
- * Ilynx jeux de vertige, sensation « pure »

Si le jeu pathologique concerne avant tout les jeux de hasard et d'argent

(aléa) toutes ces catégories peuvent à priori donner lieu à une dérive addictive

LE JEU PATHOLOGIQUE

On peut également souligner la **grande diversité des pratiques de jeu** de hasard et d'argent : *casino, machines à sous, PMU, jeux à gratter, loteries...* qui ne présentent pas toutes les mêmes risques de dérive addictive

LE JEU PATHOLOGIQUE

DEFINITIONS – CLASSIFICATION DES JEUX

- On ne connaît pas l'ampleur des jeux se pratiquant « à l'intérieur des maisons » ou dans les cercles de jeu clandestins
- L'explosion des nouvelles technologies (internet) crée de nouvelles offres de jeu en ligne, qui échappent au contrôle des autorités

LE JEU PATHOLOGIQUE

DEFINITIONS – CLASSIFICATION DES JEUX

« *Jeux de hasard et d'argent* »...

- ... le joueur mise de l'**argent** (ou un objet de valeur)
- ... cette mise est **irréversible**
- ... et l'issue du jeu dépend du **hasard**

LE JEU PATHOLOGIQUE

DEFINITIONS – CLASSIFICATION DES JEUX

- Le hasard implique que :
 - l'issue d'un événement est imprévisible
 - il est impossible d'exercer le moindre contrôle sur l'issue de cet événement
- A différencier des jeux d'adresse, pour lesquels l'entraînement augmente les compétences et habiletés du joueur (billard, bowling...)

LE JEU PATHOLOGIQUE

DEFINITIONS – CLASSIFICATION DES JEUX

Pour les jeux de hasard :

- Persévérer dans le jeu ne permet pas d'améliorer ses compétences, ni d'augmenter ses chances de gagner
- A noter que certains jeux peuvent être considérés comme mixtes (POKER)

LE JEU PATHOLOGIQUE

DEFINITIONS – CLASSIFICATION DES JEUX

La limite entre ce qui peut être considéré comme du domaine du normal et au contraire du domaine du pathologique est aussi difficile à situer pour le jeu que pour d'autres Conduites possiblement addictives avec le risque d'une médicalisation abusive, ayant plus ou moins valeur de jugement moral.

D'où la pertinence également des notions
d'USAGE / ABUS /DEPENDANCE

LE JEU PATHOLOGIQUE

Si la **perte de la liberté de s'abstenir** pour paraphraser la formule de FOUQUET

en matière de conduite d'alcoolisation est un point de repère, les critères de GOODMAN, par exemple, en sont un autre qui prennent en compte :

- la notion de perte de contrôle,
 - la notion de recherche de soulagement ou de sensations,
 - et surtout celle de handicap
- au niveau des répercussions socio-professionnelles et familiales de la conduite, sans oublier la notion de tolérance et de syndrome de sevrage

Cf : outils diagnostic : South oaks gambling scale (SOGS), DSM-IV-Jeu

LE JEU PATHOLOGIQUE

LE DIAGNOSTIC DE JEU PATHOLOGIQUE

LE JEU PATHOLOGIQUE

LE DIAGNOSTIC DE JEU PATHOLOGIQUE

Ce qui permet de distinguer :

- les joueurs sociaux :

- en terme de loisir (> 35 millions en France)
- ou d'activité « professionnelle »
 - joueurs de carte professionnels
 - spéculateurs boursiers

- et les joueurs pathologiques (environ 600 000 en France)

LE JEU PATHOLOGIQUE

CRITERES DSM-IV - JEU

▪ Critères diagnostiques du F63.0 [312.31] Jeu Pathologique

A. Pratique inadaptée, persistante et répétée du jeu, comme en témoignent au moins cinq des manifestations suivantes :

- (1) préoccupation par le jeu (p. ex., préoccupation par la remémoration d'expériences de jeu passées ou par la prévision de tentatives prochaines, u par les moyens de se procurer de l'argent pour jouer)
- (2) besoin de jouer avec des sommes d'argent croissantes pour atteindre l'état d'excitation désiré
- (3) efforts répétés mais infructueux pour contrôler, réduire ou arrêter la pratique du jeu
- (4) agitation ou irritabilité lors des tentatives de réduction ou d'arrêt de la pratique du jeu
- (5) joue pour échapper aux difficultés ou pour soulager une humeur dysphorique (p. ex., des sentiments d'impuissance, de culpabilité, d'anxiété, de dépression)
- (6) après avoir perdu de l'argent au jeu, retourne souvent jouer un autre jour pour recouvrer ses pertes (pour se « refaire »)
- (7) ment à sa famille, à son thérapeute ou à d'autres personnes pour dissimuler l'ampleur réelle de ses habitudes de jeu
- (8) commet des actes illégaux, tels que falsifications, fraudes, vols ou détournement d'argent pour financer la pratique du jeu
- (9) met en danger ou perd une relation affective importante, un emploi ou des possibilités d'étude ou de carrière à cause du jeu
- (10) compte sur les autres pour obtenir de l'argent et se sortir de situations financières désespérées due au jeu

B. La pratique du jeu n'est pas mieux expliquée par un Episode maniaque.

LE JEU PATHOLOGIQUE

QUELQUES DEFINITIONS

- Un *joueur social ou récréatif* :
 - joue occasionnellement ou régulièrement
 - joue pour le plaisir
 - accepte de perdre l'argent misé
 - ne retourne pas jouer pour « se refaire »
 - joue selon ses moyens
 - pour lui, le jeu est un loisir, qu'il choisit de s'offrir parce qu'il en a les moyens
- ... il est en tout point l'opposé du *joueur pathologique*

DONNÉES ÉPIDÉMIOLOGIQUES

LE JEU PATHOLOGIQUE

DONNÉES ÉPIDÉMIOLOGIQUES

En fonction de ces critères et **compte tenu de l'absence d'études dans certains pays comme la France**, on peut remarquer

- * **qu'aux USA et au Canada**, où ont eu lieu les principales études, entre 1, et 1,5 % de la population serait concernée (jusqu'à 3 % si l'on inclut l'abus sans dépendance)
- * avec la constatation que **l'attrait pour la conduite débute à l'adolescence**, comme pour beaucoup de conduites addictives.

LE JEU PATHOLOGIQUE

Et alors même que **l'âge de rencontre avec un thérapeute est en général beaucoup plus tardif**, ce qui correspond au délai nécessaire pour que le joueur admette qu'il est désormais incapable de composer avec les conséquences de sa conduite (*importance des dettes, départ du conjoint, perte d'emploi, problème avec la justice,...*).

Souvent consultation motivée pour état dépressif ou autre conduite pathologique associée :
tentative de suicide, conduite addictive...

PHASE de DESESPOIR

LE JEU PATHOLOGIQUE

PSYCHOLOGIE DU JEU

ET PERSONNALITE DU JOUEUR

LE JEU PATHOLOGIQUE

PSYCHOLOGIE DU JEU ET PERSONNALITE DU JOUEUR

Motivation particulière pour le gain d'argent valorisé au niveau socio-familial

- Notion de gains importants lors des premières expériences « Big Win »
(*DELFABBRO et THRUPP, 2003*)

cf. 1^{ère} rencontre du toxicomane « La Lune de Miel » :

PHASE DE GAIN

- Illusion de contrôle malgré les pertes répétées ultérieures attribuées à des conditions extérieures

PHASE DE PERTE

- Augmentation de la prise de risque monétaire assumée en fonction de l'exposition au jeu : Tolérance

LE JEU PATHOLOGIQUE

- Fréquence et intensité des croyances erronées à l'égard du jeu, même dans les groupes expérimentaux de gens qui croyaient, au départ, que le jeu relevait du hasard
(LADOUCEUR)

Relation entre ces croyances erronées et l'excitation physiologique rapportée par les joueurs.

LE JEU PATHOLOGIQUE

PSYCHOLOGIE DU JEU ET PERSONNALITE DU JOUEUR

- **Notion de personnalité**

- * extravertie
- * *hyperactive*
- * *avide de changement et stimulation et aimant les défis*

- **en contre point**

- * difficulté à supporter la solitude
- * *besoin de reconnaissance*

Cf. personnalité addictive

LE JEU PATHOLOGIQUE

Le diagnostic de jeu pathologique

- Le jeu pathologique est répertorié pour la première fois comme une entité diagnostique en 1980 dans le DSM-III
- Depuis le DSM -III –R (1987), il appartient au groupe des « *troubles du contrôle des impulsions non classés ailleurs* », au même titre que la kleptomanie, la trichotillomanie et la pyromanie

JEU PATHOLOGIQUE ET COMORBIDITÉS

LE JEU PATHOLOGIQUE

JEU PATHOLOGIQUE ET COMORBIDITES

Question de plus en plus étudiée avec trois rubriques principales :

- **les troubles de l'humeur, et principalement**
 - la dépression ainsi que certains troubles bipolaires de type I, mais aussi II ou III
 - EDM retrouvé dans plus de 50 % des cas dans la plupart des études et plus souvent chez la femme (PETRY et coll, 2005)

LE JEU PATHOLOGIQUE

- comme vis-à-vis des autres conduites addictives : difficulté de préciser si les troubles associés sont :
 - induits ou aggravés
 - précédents et plus ou moins déterminants
 - coexistants sans lien de causalité

LE JEU PATHOLOGIQUE

JEU PATHOLOGIQUE ET COMORBIDITES

- les autres conduites addictives associées
 - des corrélations fortes sont retrouvées
 - 10 à 15 % des sujets alcooliques ou toxicomanes ont présenté une conduite de jeu pathologique.
 - 30 % des joueurs pathologiques ont présenté une dépendance à l'alcool
- la notion de personnalité anti-sociale retrouvée par certains auteurs (*SHAFFER et KORN, 2002*)

LE JEU PATHOLOGIQUE

*« Oui à ces moments-là (quand on gagne)
on oublie tous les insuccès passés...
J'avais risqué ma vie, j'avais gagné,
j'étais de nouveau un homme ».*

A. Ivanovitch

*« Le Joueur »
DOSTOIEVSKI*

LE JEU PATHOLOGIQUE

D'UN POINT DE VUE PSYCHOPATHOLOGIQUE

LE JEU PATHOLOGIQUE

D'UN POINT DE VUE PSYCHO-PATHOLOGIQUE

Le jeu pathologique peut être considéré comme **un modèle d'addiction (sans drogue)**, du fait notamment de la **fonction, illusoire et paradoxale de la conduite**.
(cf. PEELE et BLUME dès 1987)

mais fonction, quand même, **de la conduite**.

- **de récupération d'un espace de liberté**
- **d'affranchissement de la dépendance primaire à l'entourage et au delà de la filiation**

Cf. la formule exemplaire : « se refaire » qui renvoie à la dimension ordalique :

LE JEU PATHOLOGIQUE

On a parlé (J.L. PEDINIELLI) de recherche de paternité divine, mais on peut aussi évoquer une forme moderne de consultation des oracles.

LE JEU PATHOLOGIQUE D'UN POINT DE VUE PSYCHO-PATHOLOGIQUE

En toile de fond la fragilité narcissique que le terme « être à découvert » illustre, et la difficulté à s'approprier un tant soit peu ce qui est donné, dont témoigne la nécessité de constituer une dette réelle, faute de pouvoir prendre en compte la dette symbolique

LE JEU PATHOLOGIQUE D'UN POINT DE VUE PSYCHO-PATHOLOGIQUE

On doit en rapprocher le défaut d'élaboration de l'ambivalence et les besoins auto-punitifs dont Freud a fait dans « Dostoïevski et le parricide » en 1928 l'un des ressorts du jeu passionnel

Même s'il s'agit d'un travail sur Dostoïevski et plus précisément d'une préface à un ouvrage consacré aux « Frères Karamazoff » et pas spécifiquement donc à propos du « joueur » la figure d'Alexis Ivanovich, héros autobiographique du joueur, est en filigrane.

*(cf aussi, référence à la nouvelle de S. ZWEIG
« 24 h de la vie d'une femme »)*

LE JEU PATHOLOGIQUE D'UN POINT DE VUE PSYCHOPATHOLOGIQUE

Dans une perspective, névrotique qui fait une part au « problème économique du masochisme », publié quelques années auparavant seulement, Freud rapporte ce besoin inconscient de se punir, à une origine pubertaire et à la culpabilité liée aux désirs parricides dont plusieurs biographes ont pu montrer qu'ils étaient très précocement présents et conscients chez Dostoïevski.

Père dont la mort violente alors qu'il avait 18 ans avait été un soulagement pour lui, mais aussi un empêchement d'élaborer l'ambivalence le concernant.

LE JEU PATHOLOGIQUE

Bien évidemment d'autres élaborations beaucoup plus modernes trouvent aussi leur place à propos du jeu, telles surtout celles qui concernent la recherche de sensations, et surtout l'impulsivité

BLASZCZYNSKI et coll, 1997

LE JEU PATHOLOGIQUE

D'UN POINT DE VUE BIOLOGIQUE

LE JEU PATHOLOGIQUE

Quelques éléments de compréhension...

Facteurs sociaux

- ✓ Constitution du réseau social
- ✓ Normes familiales ou culturelles
- ✓ Pressions financières
- ✓ Accessibilité des JHA
- ✓ Caractéristiques du JHA en lui-même

Facteurs biologiques

- ✓ Déséquilibre biochimique
- ✓ Troubles de l'humeur ou anxieux
- ✓ Déficit de l'attention (hyperactivité)

Facteurs psychologiques

- ✓ Pensées erronées
- ✓ Habilités à la résolution de problèmes
- ✓ Traumatismes
- ✓ Estime de soi
- ✓ Comportements de prise de risque
- ✓ Type de personnalité

Programme d'évaluation et de traitement des joueurs excessifs
CQEPTJ – Ladouceur et al.

LE JEU PATHOLOGIQUE

PORTRAIT D'UN JOUEUR

Le profil du sujet le plus à risque de jeu pathologique est celui d'un homme jeune

- * sans emploi et à faible revenu
- * célibataire
- * et peu intégré socio-culturellement

LE JEU PATHOLOGIQUE TRAJECTOIRE

Quelques études longitudinales récentes (*SLUTSKE, 2003, NELSON, 2006, STARTOR, 2007*) ont montré que les problèmes de jeu sont plus transitoires et épisodiques que continus et chroniques

LE JEU PATHOLOGIQUE

*« le joueur ne joue ni pour gagner,
ni pour perdre,
mais pour cet instant de vertige
où tout est possible »*

DOSTOIEVSKI

LE JEU PATHOLOGIQUE

AU NIVEAU THERAPEUTIQUE

LE JEU PATHOLOGIQUE AU NIVEAU THERAPEUTIQUE

Les **grands repères** de la prise en charge sont ceux **communs à toute conduite addictive**

- * entretiens motivationnels
- * travail sur le déni et aide à la prise de conscience du problème
(auto-enregistrement)
- * construction d'une bonne alliance thérapeutique pour un accompagnement au long cours
Empathie – Garanties d'étayage sur la durée
- * fonction de la conduite et identification des situations à risque
Alternatives comportementales (activités personnelles)

LE JEU PATHOLOGIQUE AU NIVEAU THERAPEUTIQUE

- * **Prévention des rechutes**
- * **Prise en compte de la fragilité narcissique et des difficultés relationnelles**

E A S

Psychothérapie analytique

- * **Groupes de parole et de soutien**

Associations

- * **Aide et travail avec l'entourage**

En outre

- * traitement des co-addictions et co-morbidités
- * chimiothérapie (A – D en cas de dépression, notamment)

LE JEU PATHOLOGIQUE AU NIVEAU THERAPEUTIQUE

Sont plus spécifiques

le travail de restructuration cognitive portant sur les

croyances irrationnelles concernant le hasard, l'illusion

de contrôle et les espoirs de gain

LE JEU PATHOLOGIQUE AU NIVEAU THERAPEUTIQUE

- Aide et accompagnement social pour dossier surendettement
- Inscription sur liste d'interdiction de casinos
- Demande de curatelle renforcée

LE JEU PATHOLOGIQUE

« Le jeu fût de tout temps permis pour s'amuser ;
on ne peut pas toujours travailler, prier et lire.
Il vaut mieux s'occuper à jouer qu'à médire.

Le plus grand jeu, joué dans cette intention,
peut même devenir une bonne action ».

BOILEAU

LE JEU PATHOLOGIQUE

Pr Jean-Luc VENISSE

**Pôle Universitaire d'Addictologie et Psychiatrie
CHU NANTES**

**Centre de Référence sur le Jeu Excessif
Hôpital Saint Jacques – Pavillon Louis Philippe**

85 rue Saint Jacques

44093 NANTES CEDEX 1

Tél : 02.40.84.76.18